

Courrier

International

Traduction de *Correo Internacional*, n°117 -
Décembre 2005
www.litci.org - litial.be@tiscali.be

Publication de la LIT-OI
0,50 €

éd. Resp. : Jan Talpe- rue de l'élan, 73, B10 - 1170 Bruxelles

Brésil: premier congrès de CONLUTAS

La construction d'une alternative de direction

Du 5 au 7 mai 2005 aura lieu, à Sumaré (São Paulo - Brésil), le Premier Congrès National des Travailleurs (CONAT - Congresso Nacional de Trabalhadores) convoqué par la Coordination Nationale de Luttés (CONLUTAS - Coordenação Nacional de Lutas).

Il s'agit d'un pas important dans le processus de réorganisation vécu par la classe ouvrière et les masses brésiliennes.

La construction d'une alternative de direction

Il y a une nouvelle organisation syndicale et populaire sur la scène politique brésilienne. En plein gouvernement de Lula, qui dispose du soutien des partis de gauche les plus forts du pays (comme le PT et le PCdoB) ainsi que de la participation directe au pouvoir exécutif des plus grands organismes du mouvement syndical (CUT), populaire (MST) et étudiantin (UNE), une nouvelle organisation de masses est en train de voir le jour, réunissant des syndicats et des secteurs du mouvement étudiantin et populaire : la Coordination Nationale de Luttes, CONLUTAS.[§]

Un peu d'histoire

La fin de ce qu'on a appelé le "miracle économique", dans les années 70, a provoqué le réveil des luttes économiques et politiques contre la dictature instaurée au Brésil depuis 1964. Le PT, la CUT et le MST, les plus grands instruments de lutte de l'histoire des travailleurs du pays, se sont forgés comme produit de ce réveil

Malgré le combat de secteurs de gauche, la direction est parvenue peu à peu à transformer ces organisations en instruments de conciliation de classes. Le processus a fait un bond dans les années 90 quand la CUT s'est transformée en un appareil bureaucratique au service de la collaboration avec la bourgeoisie et que le PT est devenu un parti complètement adapté à l'ordre bourgeois. Ce projet culmine avec l'élection de Lula comme Président en 2002, ce qui a réveillé d'énormes illusions dans la classe ouvrière. A peine investi de la présidence, Lula commença toutefois à appliquer la politique de l'impérialisme, les normes du FMI et les réformes néo-libérales préconisées par la Banque Mondiale. . Les organisations construites dans la période précédente se sont mises à soutenir le gouvernement et sa politique. De cette manière, elles ont définitivement cessé d'être un instrument de la lutte de la classe ouvrière, fermant ainsi tout un chapitre de l'histoire. Elles se sont mises à soutenir directement un gouvernement bourgeois de collaboration de classes, dont elles devenaient la courroie de transmission de la politique pro-impérialiste à l'intérieur du mouvement ouvrier.

Les principales caractéristiques de CONLUTAS

A partir d'un certain moment, des secteurs de plus en plus importants de la classe ouvrière ont commencé à se battre contre les plans néo-libéraux du gouvernement de Lula et à mettre en question ce dernier. Ils se sont heurtés aux directions progouvernementales de la CUT, de la UNE et du MST, inaugurant ainsi un nouveau cycle de réorganisation. Un secteur du mouvement syndical et populaire commence un processus de résistance et s'organise autour de CONLUTAS, qui se présente comme une nouvelle alternative de direction pour la lutte des travailleurs. Un processus similaire a lieu dans le mouvement étudiantin autour de la Coordination Nationale de Lutte des Etudiants, CONLUTE, qui a CONLUTAS comme référence (voir l'article *La genèse de CONLUTAS*). Le Brésil vit un moment de réorganisation semblable à ce qui a eu lieu dans des pays comme l'Equateur, la Bolivie et l'Argentine vers le milieu des années 90. CONLUTAS représente une réorganisation centrée autour de la construction d'une nouvelle organisation nationale, qui se transforme en une alternative pour les luttes de secteurs sociaux les plus divers et en est son expression maximale. Actuellement, CONLUTAS regroupe près de 100 syndicats et un nombre similaire d'oppositions syndicales.

La construction d'une organisation qui cherche à unir différents segments des mouvements sociaux est une caractéristique particulière de ce nouveau processus de réorganisation au Brésil. Les organismes nationaux, construits dans des processus de réorganisation précédents, exprimaient des segments sociaux spécifiques. Les articulations intersyndicales urbaines les plus variées, les organisations paysannes et les mouvements populaires qui sont apparus au Brésil ont toujours eu un caractère sectoriel.

Ce processus de réorganisation dans le mouvement syndical se manifeste dans la rupture des syndicats avec la CUT. Ce n'est donc pas un processus en dehors ou contre les syndicats. Jusqu'à présent, les syndicats sont toujours le principal instrument de lutte de la classe ouvrière urbaine, malgré toute l'usure accumulée dans la dernière période, marquée par la restructuration productive et les nouvelles formes de gestion dans les entreprises, par le reflux de la lutte de classes, par la

[§] Il y a un glossaire de sigles à la fin de la brochure.

17 de agosto TODOS A BRASÍLIA

Contra a corrupção, as reformas neoliberais e a política econômica do governo Lula/FMI

COMBATER A CORRUPÇÃO!

- Confisco dos bens e cadeia para todos os corruptos e corruptores
- Anulação da Reforma da Previdência

DERROTAR A POLÍTICA ECONÔMICA DO GOVERNO!

- Suspensão imediata do pagamento da Dívida Externa e Interna
- Anulação dos Leilões das Reservas Petrolíferas

DERROTAR AS REFORMAS NEOLIBERAIS!

- Retirada imediata do projeto de Reforma Sindical/Trabalhista
- Contra a Reforma Neoliberal da Educação Superior
- Suspensão da tramitação da Reforma Tributária

ATENDIMENTO DAS REIVINDICAÇÕES DOS TRABALHADORES!

- Emprego
- Aumento geral dos salários
- Reforma Agrária
- Moradia
- Saúde e Educação pública

Concentração: 9h em frente a Catedral de Brasília

bureaucratisation des organismes syndicaux et par la politique de conciliation de la majorité des directions.

Il y a une lutte de l'avant-garde combative pour la récupération des syndicats des mains de la CUT et des autres centrales syndicales jaunes, une réédition, d'une certaine façon, de ce qui est arrivé quand la CUT est née. Cela est dû à l'importance et à la tradition des syndicats au Brésil. Depuis leur apparition, ils ont toujours été la forme prédominante d'organisation du mouvement ouvrier et ont eu un poids important.

Le processus de réorganisation chez les paysans s'est approfondi à partir de l'apparition, en marge du MST, de nombreuses organisations. Certaines sont le fruit de ruptures et de conflits internes au MST lui-même, tandis que d'autres sont plus récentes et indépendantes, comme le MTL, dont le secteur le plus progressif se trouve dans le Triangle Minier et au Goiás. Le processus existe aussi dans le mouvement populaire. La présence de la CLMP dans CONLUTAS en témoigne, ainsi que d'autres mouvements comme l'occupation "Zumbi de Palmares" à Rio de Janeiro.

En marche vers le Congrès

La construction de CONLUTAS et de CONLUTE est le produit d'une bataille dure à l'intérieur du mouvement de masses, et elle reflète en même temps, au Brésil, un nouveau processus de réorganisation du mouvement ouvrier, populaire et étudiant, comme ceux qui ont eu lieu dans

d'autres pays de l'Amérique latine et du monde. Au milieu des années 90, de nouvelles organisations sont apparues en dehors des centrales traditionnelles, ou d'autres, déjà existantes, ont acquis une nouvelle vitalité. En Equateur par exemple, est apparue la Coordination de Mouvements Sociaux (CMS), en Argentine, la Centrale des Travailleurs Argentins (CTA) d'abord, et le mouvement des "piqueteros" ensuite, en Bolivie il y eu la Coordination des Eaux de Cochabamba, et des initiatives semblables apparurent dans d'autres pays. Ç'a été un processus d'une énorme importance, annonciateur des grands conflits qui allaient avoir lieu dans ces pays au début du vingt-et-unième siècle, quand ces organisations ont gagné la prédominance, quand sont nées les Assemblées Populaires et l'Intersyndicale en Argentine et quand d'autres organisations ont été revitalisées, comme la Centrale Ouvrière bolivienne (COB) dans les processus de 2003-2005.

Ceux qui construisent CONLUTAS sont conscients de faire partie de ce processus et ils comprennent l'unité objective profonde qui existe entre les processus de lutte et d'organisation des différents pays de l'Amérique Latine. Voilà pourquoi ils invitent toutes ces organisations à se manifester et à participer à leur congrès de fondation. L'objectif ne se limite pas à un échange et un débat sur les expériences respectives. Le congrès doit aussi voir quels pas concrets de coordination et d'action commune il est possible de promouvoir. Voir ci-après l'invitation aux organisations syndicales, paysannes, estudiantines et populaires de l'Amérique Latine et du monde.

São Paulo, le 7 décembre 2005

Camarades,

Par la présente, nous vous invitons au Premier Congrès National de Travailleurs (CONAT), promu par la Coordination Nationale de Luttés du Brésil (CONLUTAS), qui aura lieu à São Paulo du 28 avril au 1er mai 2006.[§]

CONLUTAS est une organisation qui regroupe des syndicats, des organisations paysannes et populaires et des fédérations estudiantines du Brésil qui combattent contre l'oppression impérialiste dans notre pays et dans toute l'Amérique Latine, contre les plans néo-libéraux des gouvernements collabos et en défense des droits des travailleurs et des peuples opprimés.

Notre organisation est née en 2004 dans le but de combattre les réformes néo-libérales inspirées par le FMI et la Banque Mondiale et appliquées par le gouvernement de Lula, qui a accédé au pouvoir avec un énorme soutien et de grandes illusions populaires.

CONLUTAS a rejeté les réformes universitaires et syndicales qui, sous le couvert et la publicité de "changements", mettaient en oeuvre les plans de l'impérialisme pour notre pays, et elle a appelé à se mobiliser contre eux.

Nous nous sommes opposés frontalement à la Centrale Unique des Travailleurs (CUT) qui s'est mise du côté du gouvernement, a trahi les travailleurs, a soutenu finalement ces plans et a pris part au pouvoir exécutif actuel de Lula par le biais de son ancien président et actuel Ministre du Travail, Luíz Marinho.

CONLUTAS défend l'indépendance totale des organisations des travailleurs par rapport au gouvernement et à l'Etat. Elle promeut aussi la collaboration étroite et l'unité entre les organisations syndicales, paysannes, estudiantines, indigènes et populaires de l'Amérique Latine et du monde entier pour qu'elles combattent de manière indépendante pour nos droits, pour qu'elles combattent l'oppression impérialiste et soient organisées de manière démocratique.

Nous voyons une nécessité d'échanger des expériences parce que nos luttes répondent à des causes communes et que nous faisons face à des ennemis semblables. En même temps, nous sommes conscients que notre expérience d'organisation et de lutte n'en est qu'une parmi d'autres sur le continent.

Voilà pourquoi l'invitation que nous vous adressons par la présente a pour but, en plus de compter avec votre présence et votre participation à notre Congrès, d'arriver à une intégration et à une coordination internationale des organisations présentes à cet événement.

Avec notre salut fraternel,

José Maria de Almeida
Coordination Nationale de CONLUTAS

[§] La date a été changée postérieurement, au 5-7 mai

La genèse de CONLUTAS

- **La grève nationale des fonctionnaires contre la Réforme de la Prévision Sociale**, en juillet 2003, a marqué le début de la rupture des masses avec ses organisations traditionnelles à cause du rôle traître de la CUT dans cette grève. Les travailleurs commencent à rompre définitivement avec les directions progouvernementales du mouvement syndical et populaire. Les grévistes refusent à la CUT le droit de parler en leur nom lors des négociations avec le gouvernement. Après la défaite de la grève, le processus continue avec la suspension du paiement des contributions financières et avec la désaffiliation définitive des syndicats à la CUT. Le phénomène s'étend rapidement à d'autres syndicats de base, dans un processus de rupture des secteurs les plus combatifs du mouvement syndical avec la CUT.
- **La lutte contre la Réforme Syndicale et du Travail** a ouvert la phase de construction d'organismes alternatifs de lutte. La Proposition présentée par le gouvernement met le mouvement syndical en alerte concernant son objectif, celui de modifier la structure syndicale existante dans le pays, avec le but de renforcer encore plus le contrôle de l'Etat et du gouvernement sur les syndicats, de maintenir le mouvement syndical sous la direction absolue des centrales jaunes, d'éliminer des droits du travail historiques et d'attacher les mains des travailleurs avec l'interdiction des grèves.
- **La Rencontre Nationale Syndicale de Luziania (Goiás)**, en mars 2004, entame cette seconde phase : 1800 dirigeants et 181 syndicats de base et oppositions syndicales décident d'entamer la construction d'un front de lutte contre la réforme. On approuve une plate-forme nationale de lutte et la réalisation d'une marche nationale, le 16 juin, à Brasilia.
- A Brasilia, le 19 mars, **une nouvelle réunion vote la construction de la Coordination Nationale de Luttés (CONLUTAS)** comme un pôle national de lutte, alternatif à la CUT. Etaient présents : des secteurs

syndicaux de gauche, des syndicats indépendants de fonctionnaires fédéraux, et un secteur des Fédérations qui par après s'est retiré.

- **Dans le mouvement étudiant il y a un processus similaire.** Des secteurs liés au PSTU, des groupes régionaux de gauche et un vaste secteur indépendant entament un mouvement d'opposition à la Réforme Universitaire du gouvernement. En mai a lieu une Rencontre Nationale à Rio de Janeiro : près de 1.500 étudiants approuvent une plate-forme de lutte contre la Réforme et le gouvernement, et décident de construire la Coordination Nationale de Lutte des Étudiants (CONLUTE) comme un pôle alternatif à la direction de l'UNE.
- **La Marche Nationale du 16 juin** a réuni à Brasilia entre 8 et 10 mille personnes et a démontré qu'il était possible de faire une mobilisation nationale en marge des organisations traditionnelles. L'événement donne une plus grande confiance à l'avant-garde, qui commence à voir avec davantage d'optimisme la viabilité de la construction d'un projet de direction alternatif.
- **La grève nationale des travailleurs de banque**, entamée le 14 septembre 2004, encourage la construction d'Oppositions Syndicales liées à CONLUTAS comme alternative aux directions syndicales progouvernementales. Dans cette grève, la plus longue dans l'histoire du secteur, le Mouvement National d'Opposition Bancaire (MNOB) dirige un processus de rébellion de base contre la Confédération Nationale des Travailleurs de Banque (CNB-CUT) et fait face au gouvernement, aux banquiers, à la CUT et aux directions des syndicats. La victoire partielle obtenue a provoqué un saut qualitatif dans l'expérience des travailleurs de banque avec les directions syndicales progouvernementales, et le MNOB se fortifie dans tout le pays.
- En septembre 2004, CONLUTE organise un **Plébiscite National contre la Réforme Universitaire**. En faisant face à l'UNE, CONLUTE parvient à rassembler 56.127 votes estudiantins et elle s'impose clairement, surtout dans les universités publiques.
- **En janvier 2005, CONLUTAS tient sa Première Rencontre Nationale** à Porto Alegre, avec la participation de 1.500 activistes syndicaux, populaires et estudiantins. Elle mène une discussion stratégique sur la nécessité de se transformer en une véritable organisation nationale qui agglutine les différents mouvements sociaux (syndical, populaire, paysan et étudiantin). On y vote la réalisation d'une nouvelle Rencontre Nationale pour organiser un Congrès National de Fondation, un plan de mobilisation contre la Réforme Syndicale et du Travail, et une nouvelle marche sur Brasilia. Le plan serait combiné avec la lutte pour l'unification des campagnes salariales et la participation aux élections annoncées dans plusieurs syndicats importants.
- **CONLUTE tient aussi une nouvelle Rencontre Nationale** avec environ 1.000 étudiants. On y décide l'organisation d'un vaste débat dans la base du mouvement étudiantin sur la nécessité de rompre avec l'UNE, l'intensification de la lutte contre la réforme universitaire et la réalisation d'une nouvelle rencontre nationale. En outre, la **Rencontre Nationale de la Coordination de Luttes des Mouvements Populaires (CLMP)** a lieu avec la présence de mouvements urbains des SDF (MUST - Movimento Urbano dos Sem-Teto - de San José dos Campos-São Paulo et de Recife) et du Mouvement Populaire Alborada de Rio Grande do Sul. On y vote l'intégration de la CLMP à CONLUTAS.
- Dans les premiers mois de 2005, **la campagne contre la Réforme Syndicale et du Travail s'intensifie**. Le gouvernement, la direction de la CUT et les centrales jaunes commencent à perdre le débat sur le sujet. Le Front National contre la Réforme est mis sur pied. Fuerza Sindical retire son soutien au projet et affaiblit la stratégie du gouvernement qui voulait l'approuver cette année.

- **Des listes d'opposition syndicale à la CUT par la gauche, et/ou liées à CONLUTAS, apparaissent.** Les discussions sur l'orientation progouvernementale des directions syndicales, sur la rupture avec la CUT et sur la nécessité de construire CONLUTAS comme alternative de direction sont menées à la base dans des secteurs importants. Malgré le poids de la machine électorale bureaucratique, les oppositions obtiennent des résultats autour de 30% des votes, et dans quelques cas elles obtiennent la victoire. Le processus de rupture des syndicats avec la CUT et la construction de CONLUTAS sont l'expression d'un vaste processus de rupture dans la base des sections. Le projet de construction des Oppositions Syndicales de CONLUTAS commence à se généraliser.
- **La crise politique qui s'ouvre dans le pays, impliquant le gouvernement de Lula et le Congrès National dans des scandales de corruption,** produit un nouveau saut dans la rupture avec le gouvernement et avec les directions syndicales, populaires et estudiantines qui le soutiennent. Le chemin pour le renforcement de CONLUTAS se dégage. Celle-ci lance une campagne contre la corruption, les réformes néo-libérales et la politique économique du gouvernement-FMI, et convoque à une journée de luttes dans les principales villes du pays, à une manifestation nationale, le 17 août, à Brasília, et à sa



Deuxième Rencontre Nationale, le 18 août, dans cette ville.

- **La marche du 17 août** réunit autour de 12 mille personnes alors que le meeting de soutien au gouvernement, convoqué le jour précédent par la CUT, l'UNE et le MST, avait réuni à peine 5 mille personnes. Cet événement place CONLUTAS à un niveau supérieur pour disputer la direction du mouvement de masses au Brésil. Même si elle est encore très loin d'avoir la même représentativité que les plus grands organismes, la marche la place sur la scène politique nationale et accélère sa capacité d'attraction de l'avant-garde et du mouvement social organisé.
- **La Deuxième Rencontre Nationale**, le jour suivant, réunit environ 1.700 activistes syndicaux, paysans et populaires. On annonce formellement l'entrée à CONLUTAS du Mouvement Terre et Liberté (MTL) et de la FENAFISCO. On se met d'accord sur la réalisation d'un Congrès National pour fin avril/début mai 2006, dans le but de construire une nouvelle organisation nationale de lutte de la classe ouvrière, qui unifie les différents mouvements sociaux. On approuve aussi un Manifeste et un calendrier de meetings dans les principales capitales du pays contre la corruption, les réformes et la politique économique du gouvernement. Les meetings ont été d'importantes manifestations d'avant-garde et ont contribué à ce que CONLUTAS continue à attirer des organismes dans tout le pays. Elle entre ainsi dans une phase de renforcement, en marche vers sa transformation en une nouvelle organisation nationale.

Interview de Zé Maria de Almeida



"Le Congrès peut être un moment historique
de la classe ouvrière brésilienne"

Le 18 août a eu lieu à Brasilia la Troisième Rencontre Nationale de CONLUTAS. Outre la discussion sur la situation nationale et les principales campagnes qu'il faudra promouvoir dans la prochaine période, on a aussi examiné les préparatifs pour le Congrès National de Travailleurs (CONAT), qui aura lieu du 28 avril au 1er mai 2006 dans la ville de São Paulo. Opinião Socialista, l'hebdomadaire du PSTU, a eu une interview sur le thème avec le camarade Zé Maria, membre de la Coordination Nationale et de la direction de la Fédération Démocratique des Métallos de Mines Gerais.

Opinião Socialista : Quels sont les principaux sujets traités dans cette réunion en ce qui concerne la préparation du CONAT?

Zé Maria - Nous avons peaufiné la définition des critères pour l'élection de délégués, quelques points étant restés ouverts dans la Deuxième Rencontre Nationale d'août. Les critères pour les délégués des mouvements sociaux et de la jeunesse seront les mêmes que ceux utilisés pour les syndicats. Chaque organisme aura 5 délégués plus un délégué par 500 travailleurs de base ou par fraction de 250. Les oppositions auront 2 délégués, plus un délégué par 500 travailleurs ou fraction de 250, mais leur base de représentation sera le pourcentage de votes obtenu dans la dernière élection, appliqué sur le nombre total de travailleurs du syndicat respectif. Les délégués seront élus en assemblée avec quorum de trois fois le nombre de délégués. Au cas où le quorum ne serait pas atteint, on pourra quand-même élire des délégués, mais avec un nombre correspondant à un tiers des présents dans l'assemblée. Les critères sont détaillés complètement sur le site de CONLUTAS. Quant aux dates, les assemblées d'élection de délégués devront avoir lieu entre le 10 mars et le 16 avril, tandis que les inscriptions, qui correspondent à une accréditation provisoire, commencent le 2 mars et se terminent le 18 avril.

A ton avis, comment doit-on mener cette discussion, en prenant en considération le calendrier qui va d'ici jusqu'à l'élection des délégués?

Zé Maria - Il est fondamental que chaque syndicat, mouvement social et organisation de jeunes mène le débat à sa base. L'organisation que nous sommes en train de construire aura davantage de légitimité et de force dans la mesure où ses résolutions sont soutenues dans les discussions à la base. Cela vaut principalement pour les résolutions de ce Congrès de fondation qui, évidemment, examinera des questions fondamentales comme le programme, les principes, les statuts. Après qu'aura eu lieu ce débat, il sera important qu'il y ait une socialisation de la discussion. En plus de discuter dans les organismes de chaque Etat ou région à la lumière de la réalité de chacun, il est important qu'on

organise des rencontres, des séminaires, où participent tous les organismes qui prennent part à CONLUTAS. Pour cela, la Coordination devra faire une première systématisation des propositions débattues dans la base jusqu'à fin novembre de cette année et la mettre à disposition pour aider le débat dans les activités régionales.

Comment se mènent les discussions ? Ont-elles déjà commencé ?

Zé Maria - Les discussions sont en train de commencer et il y a encore beaucoup d'inégalités. Dans certains organismes, elles ont avancé davantage, mais dans d'autres, la discussion à la base n'a pas encore commencé. Il faut surmonter cela. Un effort conscient en ce sens est nécessaire, de la part des dirigeants des organismes et des coordinations de CONLUTAS par Etat. En outre, nous devons étendre la participation à CONAT en cherchant des organismes qui ne font pas encore partie de CONLUTAS pour qu'ils rejoignent l'effort pour construire une alternative pour les luttes des travailleurs brésiliens.

La Fédération Démocratique des Métallos de Minas Gerais élabore une proposition de statut comme contribution pour les discussions. A ton avis, quelles sont les principales nouveautés de cette proposition ?

Zé Maria - Notre idée est de construire une nouvelle organisation, supérieure à celles qui ont existé jusqu'à présent. Il y a, en ce sens, plusieurs nouveautés dans la proposition que la Fédération met en discussion. La première est que la nouvelle organisation doit regrouper tous les segments de la classe ouvrière. Elle prétend donc regrouper en son sein, outre les syndicats, les mouvements sociaux et populaires ainsi que les organisations de la jeunesse estudiantine et non-estudiantine. La seconde est que nous proposons une nouvelle structure de direction, sous contrôle beaucoup plus strict des organismes de base de CONLUTAS. Il n'y aurait pas une direction élue en Congrès, ni mandat fixe de dirigeants. La Coordination Nationale de cette nouvelle organisation serait composée de représentants de tous les organismes et mouvements qui font partie de CONLUTAS et ceux-ci pourront maintenir leurs représentants ou les changer à chaque réunion. Les Congrès se consacraient plutôt au débat politique, à la définition de la plate-forme et aux plans d'action.

Un autre message ?

Zé Maria - Nous pouvons dire qu'à partir de cette réunion, nous sortirons avec beaucoup de force en direction de CONAT. Maintenant, la tâche de tous est d'aller au Congrès, qui peut être un moment historique de la classe ouvrière brésilienne.

Glossaire

- CLMP Coordenação de Lutas do Movimento Popular
Brésil - Coordination de Luttes des Mouvements Populaires, fondée en janvier 2005
- CMS Coordinadora de Movimentos Sociais
Equateur - Coordination de Mouvements Sociaux
- CNB-CUT Confederação Nacional dos Bancários - CUT
Brésil - Coordination Nationale des Travailleurs de Banque
affiliée à la CUT
- COB Central Obrera Boliviana
Bolivie - Centrale Ouvrière Bolivienne
- CONAT Congresso Nacional de Trabalhadores
Brésil - Congrès National de Travailleurs
- CONLUTAS Coordenação Nacional de Lutas
Brésil - Coordination Nationale des Luttes
- CONLUTE Coordenação Nacional de Luta dos Estudantes
Brésil - Coordination Nationale de Luttes des Etudiants
- CTA Central de los Trabajadores Argentinos
Argentine - Centrale des Travailleurs Argentins, fondée 1992
- CUT Central Única dos Trabalhadores
Brésil - Centrale Unique des Travailleurs, fondée 1983
- FENAFISCO - Federação Nacional do Fisco Estadual
Brésil - Fédération Nationale des Fonctionnaires des Impôts, fondée 1979
- MNOB Movimento Nacional de Oposição Bancaria
Brésil - Mouvement National de l'Opposition des Travailleurs de Banque
- MST Movimento dos Trabalhadores Rurais Sem Terra
Brésil - Mouvement des Travailleurs Paysans Sans Terre, fondé 1984
- MTL Movimento Terra e Liberdade
Brésil - Mouvement Terre et Liberté
- MUST Movimento Urbano dos Sem Teto
Brésil - Mouvement Urbain des Sans-Toit (SDF)
- PCdoB Partido Comunista do Brasil
Brésil - Parti Communiste du Brésil
scission du Parti Communiste Brésilien (1962)
- PSTU Partido Socialista dos Trabalhadores Unificado
Brésil - Parti Socialiste des Travailleurs Unifié - section brésilienne de la Ligue Internationale des
Travailleurs - Quatrième Internationale
- PT Partido dos Trabalhadores
Brésil - Parti des Travailleurs - le parti de Lula, fondé en février 1980
- UNE União Nacional dos Estudantes
Brésil - Union Nationale des Etudiants

Table des matières

La construction d'une alternative de direction	2
Un peu d'histoire.....	2
Les principales caractéristiques de CONLUTAS.....	2
En marche vers le Congrès	3

La genèse de CONLUTAS	5
Interview avec Zé Maria de Almeida.....	8
Glossaire.....	10